

LA NOTION D'HUMANITE CHEZ SARTRE

philosophe existentialiste du XXe siècle

« L'existence précède l'essence »

C'est la thèse centrale de Sartre dans *L'existentialisme est un humanisme* (1946). Cela signifie que l'homme n'a pas d'essence prédéfinie : il n'est pas né avec une nature fixe, un but ou une définition donnée par Dieu ou la société. Il existe d'abord, puis il se définit par ses actes.

« L'homme n'est rien d'autre que ce qu'il se fait. »

Cela marque une rupture avec les philosophies essentialistes (comme Aristote ou Descartes) qui définissaient l'homme par une nature (la raison, la parole, etc.).

L'homme est libre et responsable

Chez Sartre, l'humanité est liberté. Chaque individu est libre de ses choix, mais cette liberté est anxieuse : il n'y a pas de guide ou de morale toute faite. L'homme est condamné à être libre, c'est-à-dire qu'il ne peut échapper à la responsabilité de ses choix.

« L'homme est responsable de ce qu'il est. »

L'humanité n'est donc pas une donnée biologique ou sociale, mais une tâche morale : devenir humain, c'est assumer pleinement sa liberté, sans se réfugier dans les excuses (Dieu, nature, société...).

Humanité et universalité

Quand un homme fait un choix, il engage l'humanité entière :

« En me choisissant, je choisis l'homme. »

Cela signifie que chaque acte pose un exemple de ce que l'homme devrait être. Sartre reprend ici une idée kantienne : nous devons agir comme si nos actes étaient valables pour tous.

Ainsi, l'humanité est un idéal moral universel que chaque individu porte en lui, mais qu'il construit librement par ses choix.

Humanisme existentialiste

Sartre revendique son œuvre comme un humanisme, non pas parce qu'il croit en une nature humaine immuable, mais parce qu'il affirme que l'homme a de la valeur en tant qu'être libre et créateur de lui-même.

« L'homme est un projet qui se vit subjectivement. »

C'est un humanisme sans Dieu, fondé sur la conscience, la liberté et la responsabilité de l'homme.

Résumé

- L'humanité chez Sartre n'est pas une essence mais une construction.
- L'homme est libre, responsable de lui-même et de l'image de l'humanité qu'il projette.
- Être humain, c'est être engagé, faire des choix qui engagent autrui.
- L'humanisme existentialiste affirme la dignité de l'homme en tant qu'acteur libre de sa propre vie.